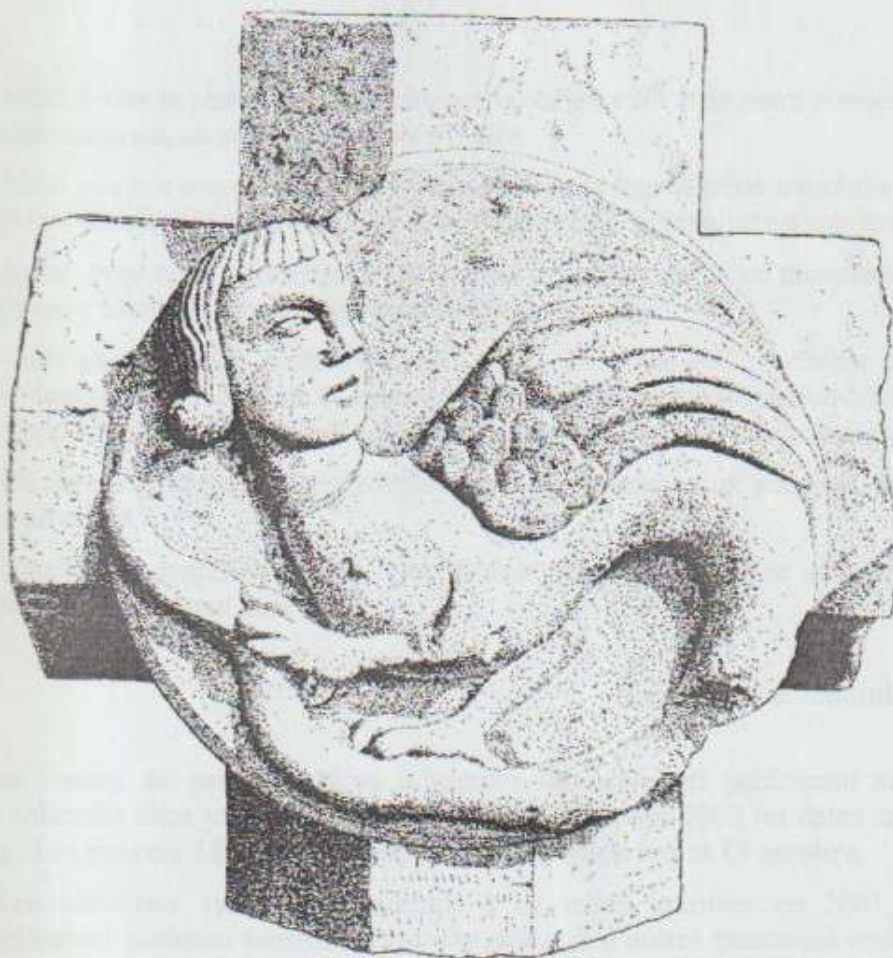


ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE
DU CHATEAU DE MONTFORT

BULLETIN ANNUEL 2001





BULLETIN ANNUEL 2004



NOS PEINES

Nous avons une pensée particulière et émue pour nos adhérents, Jean-Paul et Danièle Martin, Jean-Pierre et Chantal Girard, éprouvés cruellement par la disparition brutale d'un fils et souhaitons que ce témoignage d'amitié soit pour eux une source de réconfort.

Le Bureau

SOMMAIRE

- LE MOT DU PRESIDENT page 4
- RAPPORT MORAL (Le Président) page 5
- ETAT FINANCIER DE L'ASSOCIATION (La Trésorière) page 18
- LES ADHESIONS (La Trésorière) page 22
- LES VISITES AU CHÂTEAU (La Trésorière et Guide) page 23
- LES TRAVAUX DE RESTAURATION (Bernard Mainard) page 24
- LE SAINT SUIRE AU CHÂTEAU DE MONTFORT (Renée Paquet) page 28
- POEME page 34

La reproduction de tout ou partie des textes, dessins ou photos est interdite.

COMPOSITION DU BUREAU :

Alain ROUSSELET Président
Bruno DUQUESNE Vice-Président
Anne-Marie DUQUESNE Secrétaire
Renée PAQUET Trésorière

03 80 92 30 43
03 80 89 11 44
03 80 89 11 44
03 80 92 33 34

LE MOT DU PRESIDENT

Malgré une météo plutôt maussade dans l'ensemble, la saison 2000-2001 a été marquée par une très bonne activité au château :

5 journées "coup de poing" avec une excellente participation et beaucoup de travail réalisé par nos bénévoles.

Réfection des baies du rez-de-chaussée de la Tour Amélie réalisée comme prévu et premières subventions accordées par la D.R.A.C.

Les Feux de la Saint Jean ont été allumés de nouveau au château (ils se faisaient à l'époque de Melle ROSSANO). Ils ont attiré de nombreux adhérents et habitants de notre commune.

Un petit problème avec le départ de notre jeune guide Emmanuel pour l'abbaye de Fontenay. Madame Paquet a dû assurer seule les visites malgré ses problèmes familiaux et je lui en suis très reconnaissant. Je souhaite bien évidemment à Emmanuel une excellente réussite professionnelle et le remercie sincèrement pour son excellente participation bénévole.

Je remercie toutes celles et ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à cette saison et les invite à persévérer. Notre réussite à venir dépend de vous tous.

Alain ROUSSELET

RAPPORT MORAL

Les grandes lignes de la saison 2000-2001

HIVER 2000-2001 :

Entre les jours pluvieux, les rares week-ends cléments sont consacrés au débroussaillage des fossés et de la face Ouest sous le rempart. La végétation avait déjà bien repoussée et il était grand temps de passer à l'action. La végétation arbustive développée sur le faite de certains murs accessibles est supprimée, les arbres gênant la visite sont coupés.

Une petite équipe s'occupe de la confection du bulletin, ce qui n'est pas une mince affaire....

26 novembre : Rendez-vous avec Anne LANCI spécialisée dans les enduits et peintures médiévaux. Anne LANCI a été contactée par Bernard MAINGARD. Elle est très intéressée et viendra faire des relevés au printemps.

Nous transmettons un dossier au Service Régional de l'Archéologie afin d'obtenir une subvention.

27 décembre : Journée "coup de poing" non prévue, sept personnes présentes. Travaux divers.

Vendredi 10 mars : Réunion du conseil d'administration.

Pulvérisation de désherbant-antigerminatif. Seule solution efficace pour se débarrasser des mauvaises herbes dans les allées et à l'intérieur des ruines.

Samedi 31 mars : Journée "coup de poing".

Six personnes présentes. Beau temps exceptionnel.

- étalement des gravats remontés du cul de basse fosse au rez-de-chaussée de la tour Amélie,
- continuation du déblaiement du cul de basse fosse,
- pulvérisation de désherbant,
- confection d'un parapet en planches au rez-de-chaussée de la Tour Amélie pour sécuriser le trou béant donnant sur le fossé.

L'herbe commence à pousser et la tonte est impossible trop de pluie.



Photo n°1. Bernard Maingard installant le tunnel de protection



Photo n°2. Anne Lanci relevant les enduits

AVRIL :

Livraison des matériaux nécessaires aux travaux de la saison.

14 avril : Fabrication et mise en place d'un "tunnel" de protection à l'entrée de la Tour Amélie. Tunnel préconisé par l'Architecte des Bâtiments de France afin de se protéger contre des chutes de pierres possibles à l'aplomb de la muraille. (Photo n°1)

21 et 22 avril : Anne LANCI et Bernard MAINGARD commencent à relever des enduits et cela malgré un temps froid et venteux. (Photo n°2) Il fera meilleur le dimanche 22. Vous trouverez le compte-rendu de ces relevés dans le prochain bulletin.

MAI :

1er mai : réouverture du site par un temps frais et maussade. Deux visiteurs seulement dont l'un est professeur à la Maison Familiale de BAIGNEUX-les-JUIFS auprès des tailleurs de pierre ; il est très intéressé, prend une carte d'adhérent et on le retrouvera lors des journées coup de poing, puis il aidera Bernard pendant l'été. Il s'agit de Hervé COLIN.

La période d'entretien de la pelouse commence, il faudrait tondre d'urgence mais l'herbe est constamment mouillée, c'est impossible à part quelques rares endroits où elle s'est peu développée. Par la suite, Yvonne Chevalot consacrera tous ses dimanches après-midi de la saison touristique, soit à tondre, soit à donner un coup de main à l'accueil suivant les besoins

Dans la pelouse, avant la grille d'entrée poussent deux variétés d'orchidées sauvages : *Orchis mascula* (Orchis mâle) et *Loroglossum hircinum* (Orchis à odeur de bouc). Nous laissons les pieds en place et les signalons par un piquet sur lequel est inscrit le nom de la plante.

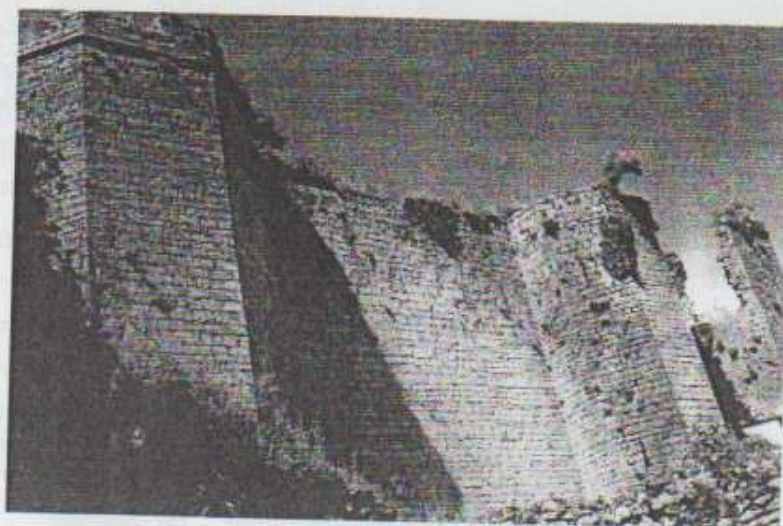
Une série de photos est prise sous des angles différents et dans des positions parfois acrobatiques, le résultat est intéressant. **(Photo n°3)**

Un couple de *Falco tinnunculus* (Faucon crécerelle) vole régulièrement au-dessus des ruines, il est fort probable qu'il cherche à nicher.

Effectivement dans le courant de l'été nous retrouverons ce couple accompagné de trois jeunes.

Après un essai de tonte, la tondeuse tombe en panne.

**Photo n°3. L'imposante
façade Sud du Château**



**Photo n°4. Consolidation
du haut de la tour Amélie
et de la courtine.
Jean-Michel Collin
Bernard Maingard
Hervé Colin**



Samedi 19 mai : journée coup de poing avec repas du midi. Vingt-deux personnes présentes et un temps magnifique :

- déblaiement du cul de basse fosse,
- consolidation du haut du mur au sommet de la Tour Amélie avec remise en place de grosses pierres déplacées, **(Photo n°4)**
- jardinage, etc...
- tonte... malheureusement la tondeuse ne veut pas repartir, l'herbe sera donc coupée à la débroussailleuse puis chargée dans la remorque du tracteur. Ce sont "les foins" au château ! **(Photo n°5).**

Je contacte Gilbert BOCCARD qui accepte de venir faucher l'herbe dans toute la

partie située entre l'entrée de la propriété et la grille d'entrée de la basse-cour. Ce n'était pas possible autrement, l'herbe atteignait un mètre de haut. Tous mes remerciements à Gilbert BOCCARD qui nous a fait ce travail gratuitement.



*Photo n°5. Les foins au château.
Bernard Maignot
Françoise Maignot
Yvonne Chavallot*



Photo n°6. Le gros de l'équipe "coup de poing" pendant la pause

Dimanche 20 mai : rendez-vous pris avec un groupe de 35 personnes venant en bus de la région dijonnaise. Une fois sur place nous avons eu la désagréable surprise d'apprendre qu'il ne faisait que passer et ne ferait pas la visite !

Dimanche 27 mai : Parmi une douzaine de visiteurs Renée PAQUET reçoit probablement le plus ancien depuis que notre Association existe. C'est une dame de 91 ans, d'aisy-sur-ARMANCON, en pleine santé, elle retrouve son ami d'enfance, Monsieur LHÉRAUD, 91 ans, père de Renée PAQUET qui est présent ce jour là.

- Le panneau signalant le château est remis en place dans le virage entre la Chapelle et le Château, il avait été enlevé lors des travaux de réfection du chemin.

- Epannage de Rundup un peu partout et surtout dans les endroits débroussaillés cet hiver où la végétation arbustive repart.

JUIN :

La tondeuse est réparée, pas pour longtemps, dès la première tonte elle retombe en panne, elle restera immobilisée un bon mois car il faut changer une pièce du circuit électrique.

Je remonte au château ma vieille tondeuse tractée, heureusement qu'elle existe !

Bernard Maingard suggère d'organiser une soirée " feux de la saint Jean ". Pour cela, une réunion est nécessaire: elle est prévue le 8 juin. Y participent, outre Bernard MAINGARD, Anne-Marie et Bruno DUQUESNE, Yvonne CHEVALLOT, Jeannine FEBVRE, Eric VIEL et Marie-France PIOT. Un gros problème se pose : où trouver le bois ? En définitive ce sera Philippe MURIOT qui fournira les fagots et Martial MARTIN qui nous fera livrer deux gros paquets de redosses provenant de l'Entreprise MARTIN (couverture - charpente) de COULMIER-le-SEC. Bernard MAINGARD apportera de la charbonnette. C'est un agriculteur d'ETAIIS qui transportera les redosses depuis COULMIER.

Des tartes salées, sucrées et des sandwichs réalisés par les bénévoles seront vendus ainsi que des boissons.

L'animation tournera autour d'un groupe de trois musiciens, Mme PANSIOT et ses deux enfants. Musique folklorique de l'Auxois-Morvan : deux vieilles et un accordéon.

Une lettre a été adressée à tous les adhérents et distribuée dans toutes les boîtes aux lettres de la commune pour annoncer l'évènement.

Dimanche 10 juin :

La même équipe menée par Bernard prépare le bûcher. John APPLETON apporte de chez lui des vieilles poutres. Le bûcher est colossal, cela devrait être spectaculaire. (Photo n°7)

Samedi 24 juin : C'est le grand jour.

Gros travail de préparation :

- installation de trois barnum, chaises, tables, bancs,
- préparation de la buvette et des sandwichs,
- branchement électrique,
- barrage à l'entrée ogivale (le public ne devant absolument pas pénétrer à l'intérieur des ruines par mesure de sécurité).

Le soir, à partir de 21 heures, le public arrive. C'est une surprise, ce sera pas moins de 200 à 250 personnes qui participeront à notre fête et ce jusque tard dans la nuit.

Le feu est allumé, le spectacle est grandiose, la musique appréciée. (Photos n° 8 et 9) Plus tard ce seront des danses autour du feu et encore plus tard M. PANSIOT racontera des histoires près des braises rougeoyantes.

Le public a bien consommé et apprécié la soirée, nous avons reçu de nombreuses félicitations.

Signalons un temps magnifique et une température idéale .

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont œuvré pour la réussite de cette soirée qui était une première avec toutes les incertitudes liées à ce genre d'expérience.

Vivent les feux de la Saint-Jean 2002 !



Photo n°7. Le feu prêt à être allumé.



Photo n°8. Le feu éclairant la façade du château.



Photo n°9. La troupe PANSIOT

Lundi 26 juin :

Pour la deuxième fois l'école primaire DIDEROT de MONTBARD nous fait l'honneur de venir visiter le château.

Une cinquantaine d'enfants de C.M., C.E. 1 et C.E.2, bien préparés par leurs instituteurs et institutrices et très intéressés, suivront avec discipline le commentaire, adapté à la situation, de Renée PAQUET et poseront beaucoup de questions. (Photo n°10)

Vendredi 29 juin :

Réunion du Conseil d'Administration.

Samedi 30 juin :

Journée coup de poing avec repas de midi offert par l'Association.

25 participants et le beau temps.

- travaux de maçonnerie sur le rempart situé au-dessus de la propriété de M. GALOSEAU, (Photo n°11)
- déblaiement du cul de basse-fosse,
- travaux de jardinage, entretien des pelouses et parterres.

Encore beaucoup de travail effectué durant cette journée et bravo à notre chef barbecue, Gilbert LAMBERT, à Jeannine FEBVRE pour ces délicieux hors d'œuvre, aux autres femmes de l'Association pour leurs succulents desserts et à tous les bénévoles qui participent à l'intendance.

JUILLET :

1er juillet :

A QUINCEROT c'est "VILLAGE EN FETE" avec pour thème "la pierre". J'expose les échantillons de pierre sciés et polis (Bajocien). Voir article à ce sujet dans notre bulletin n° 4/2000.



Photo n°10. Une partie du groupe scolaire dans la cave-cachot du château.



Photo n°11. Dégagement de la muraille éboulée de la basse-cour en vue de sa restauration. Céline De LA TOUR D'AUVERGNE
Franck RUGET et John APPLETON

Dimanche 15 juillet :

Une cinquantaine de visiteurs et de nouveaux amateurs pour nos journées coup de poing.



Photo n°12. Monsieur le Préfet GALZY en conversation avec Renée PAQUET.



Photo n°13. Confection de la voûte de la niche de la baie Ouest. Bernard MAINGARD et Nicolas ROUSSELET montent un voussoir.

Lundi 16 juillet :

Nous recevons Monsieur GALZY, Sous-Préfet de l'arrondissement de MONTBARD. Coiffé du casque de chantier il nous suivra dans les étages de la Tour Amélie et dans toutes les ruines (Photo n°12). Il se déclare impressionné par le travail réalisé par notre Association. Il est prêt à nous aider, si besoin, auprès des instances concernées pour obtenir des subventions.

Renée et Michel PAQUET lui remettent, au nom de l'association, le livre "La Seigneurie de Montfort au fil des siècles".

Dimanche 21 juillet :

Encore une cinquantaine de visiteurs.

28 juillet

Bernard MAINGARD, Hervé COLIN, Céline de LA TOUR D'Auvergne et Franck RUGET travaillent à plein temps pour une semaine au château, hébergés chez John APPLETON qui n'hésite pas à donner lui-même un coup de main lorsque son emploi du temps le lui permet.

L'équipe œuvre sur :

- la réfection de deux baies de la tour Amélie ; (Photo n°13)
- la réfection du rempart au-dessus de la propriété de M. GALOSEAU ; (Photo n°14)
- la modification de l'aspect du

placage de ciment réalisé il y a deux ans sur les murs sous la chapelle, en le teintant pour atténuer le contraste entre la pierre et le ciment.

La réfection des baies a nécessité l'achat de blocs de pierre à la carrière de CHAMESSON. Ces pierres n'étant pas livrées par la carrière c'est le frère d'Yvonne CHEVALLOT qui a assuré le transport avec son tracteur et sa remorque. Ses frais de route ont été pris en compte par notre Association.

AOUT :

Vendredi 3 août :

Nous recevons M. Hubert AYNARD et M. Denis PECHOU de l'Abbaye de FONTENAY (Photo n°15). C'est M. le Sous-Préfet qui nous avait conseillé de les contacter.

M. AYNARD s'intéresse à notre action, posant de nombreuses questions et il reviendra le dimanche 5 août suivant, accompagné de son épouse et d'autres membres de sa famille. M. et Mme AYNARD deviennent adhérents de l'Association et nous offrent une aide précieuse en emportant des encarts publicitaires et dix livres « La Seigneurie de Montfort... » qui seront mis en vente à la librairie de l'Abbaye.

**Photo n°14. La muraille
Est de la basse-cour déjà
bien reconstituée.**



**Photo n°15. Messieurs
AYNARD et PECHOU
dans la salle basse de la
tour Amélie.**



Samedi 4 août :

Mariage d'Arnaud BALZONI de Montfort avec Magali.

A cette occasion une série de prise de vues est réalisée au château.

Continuation des travaux dans la Tour Amélie, selon la disponibilité de Bernard et de chacun.

Jeudi 22 août :

Renée et Michel PAQUET reçoivent au château Monsieur NEDELLEC, Conservateur des Musées de MONTBARD.

A cette occasion, M. NEDELLEC a découvert MONTFORT et un climat de confiance et d'échange s'est établi rapidement. Quelques documents historiques déposés au musée de MONTBARD et appartenant à Huguette ROSSANO qui avait effectué il y a une trentaine d'années des fouilles au château, sont remis à Renée PAQUET pour consultation.

SEPTEMBRE:

Vendredi 7 septembre :

- réunion du Conseil d'Administration. (Photo n°17)
- préparation journée coup de poing et journées du Patrimoine.



Photo n°16. Cintre de support de la voûte de la niche Sud Ouest prêt à être posé.

Samedi 8 septembre :

Journée coup de poing avec repas de midi offert. 25 personnes présentes, temps maussade mais le cœur y est. (Photo n°18)

- réfection du rempart au-dessus de la propriété de M. GALOSEAU,
- évacuation de la pierraille risquant de dévaler la pente,
- déblaiement du cul de la basse-fosse,
- travaux de jardinage, entretien, nettoyage.

Ce sera encore une bonne journée de travail. Les derniers partiront du château vers 19 heures. Le lendemain matin, Michel GUYARD, qui venait terminer un travail de ferronnerie a eu la désagréable surprise de trouver les deux canons de serrure de la grille d'entrée

bouchés avec un mastic métallique. Il ne peut donc entrer. Les serrures sont hors d'usage. Il faudra faire appel à M. CODFERT, serrurier à CREPAND, pour les démonter. Provisoirement une chaîne avec cadenas seront mis en place. Le montant du devis s'élève à 900 F environ. Une plainte a été déposée à la Gendarmerie. La visite du dimanche 9 septembre est annulée.

Photo n°17. Réunion du Conseil d'Administration.



Photo n°18. Journée « coup de poing ». La pause et la pose pour la photo.



11 septembre : Compte-tenu des événements les journées du patrimoine sont annulées.

OCTOBRE :

Bernard MAINGARD aidé des uns et des autres : Hervé COLIN, John APPLETON, Gaëtan BERNET (jeune apprenti tailleur de pierre) et moi-même, fabrique et pose le cintre destiné à soutenir l'arc de la deuxième baie (**Photo n°16**) et commence à placer les premiers voussoirs.

NOVEMBRE :

Continuation des travaux sur les baies de la Tour Amélie.

Samedi 3 Novembre et Dimanche 4 Novembre:

Assemblée générale couplée avec une exposition photos retraçant les 5 ans d'activité de notre association.

Exposition très intéressante mais qui aura accueillie peu de visiteurs (**Photo n°19**) ; que faut-il faire aujourd'hui pour faire bouger les gens ? Cette exposition avait pourtant été annoncée à deux reprises dans le Bien Public.



Photo n°19. *L'exposition dans la salle polyvalente de Montigny-Montfort*

Assemblée générale.

Les statuts de l'Association spécifiant le renouvellement tous les ans d'un tiers des membres du Conseil d'Administration et deux membres, Robert BITON et Thierry MARTIN DE CHAMILLY étant démissionnaires, deux places sont donc vacantes et pour atteindre le tiers, c'est-à-dire 5 personnes sortantes, 3 sont tirées au sort :

Martial MARTIN, Renée PAQUET et Philippe MURIOT sont désignés sortants et sont d'accord pour se représenter. Bernard MAINGARD et Hervé COLIN ont posé leur candidature pour le remplacement des deux membres démissionnaires.

Le quorum étant suffisant en ajoutant aux membres de l'Association présents les pouvoirs dont ils sont détenteurs, il est procédé à l'élection du tiers renouvelable.

Le nouveau Conseil d'Administration est donc composé ainsi pour un an :

John APPLETON, Yvonne CHEVALLOT, Hervé COLIN, Anne-Marie DUQUESNE, Bruno DUQUESNE, Jeannine FEBVRE, Emmanuel GALOSEAU, Michel GUYARD, Bernard MAINGARD, Martial MARTIN, Philippe MURIOT, Michel PAQUET, Renée PAQUET, Marie-France PIOT, Alain ROUSSELET, Eric VIEL.

Il est décidé au cours de cette Assemblée d'indexer le montant de la cotisation annuelle sur l'indice du coût de la vie et ce à partir de la cotisation 2002. (Voir chapitre **Les adhésions**, page 22)

Samedi 17 Novembre : dernière journée coup de poing de la saison.

18 personnes au rendez-vous par un temps frais mais correct qui permettra même aux participants de déjeuner dehors au soleil. Les travaux réalisés sont :

- nettoyage général et en particulier l'enlèvement des feuilles mortes
- tonte de la pelouse centrale et évacuation des déchets de tonte très volumineux.
- déblaiement du cul de basse fosse
- travaux sur les baies de la Tour Amélie.

DECEMBRE :

Les deux baies de la Tour Amélie sont terminées, ouf ! les travaux auront été plus longs que prévu, mais c'est une réelle satisfaction de voir le résultat ! (Voir article « **Les travaux de restauration** » page 24)

13 Décembre : Nous recevons au château les représentants de la Direction Régionales des Affaires Culturelles (D.R.A.C.), Mademoiselle DENIS, Madame PIGEOT, Monsieur MAITRE D'HOTEL ainsi que Monsieur LEMEUNIER Architecte des Bâtiments de France pour la réception des travaux de restauration.

Il fait très froid, mais il y a du soleil. La visite a lieu dans la salle basse de la tour Amélie et le long de la muraille Est de la basse-cour.

Toutes ces personnes se sont montrés satisfaites de la qualité du travail effectué et l'accord nous a été donné pour la subvention demandée pour 2001 qui va nous être rapidement versée. (Voir article « **Etat financier de l'Association** » page 19)

Il nous est conseillé de présenter une autre demande avec dossier à l'appui pour la poursuite des travaux en 2002, ce que Bernard MAINGARD a déjà fait.

L'année se termine par un encouragement substantiel de bon augure pour 2002

Le Président Alain ROUSSELET

**Photo n°20. Les officiels
autour du puits.**



ETAT FINANCIER DE L'ASSOCIATION

BILAN COMPTABLE 2001

Dépenses du 28/10/2000 au 03/11/2001

DEPENSES	Détail		Totaux	
	Francs	Euros	Francs	Euros
Frais associatifs				
Assurance M.A.I.F.	821,96	125,31		
Adhésion Office de Tourisme de Montbard	250,00	38,11		
Sous total			1 071,96	163,42
Frais de fonctionnement				
Fournitures de bureau (Papier, enveloppes, timbres, photos...)	6 476,70	987,37		
Constitution de dossiers (Conseil Régional, Archéologie, DRAC...)	878,66	133,95		
Confection Bulletin Annuel 2000	2 001,83	305,18		
Sous total			9 357,19	1 426,49
Réparations matériels et bâtiments				
Tondeuse, y compris remplacement batterie et lames neuves.			1 616,70	246,46
Entretien du site				
Terreau, fleurs	782,65	119,31		
Désherbant	1 166,10	177,77		
Essence tondeuse	439,80	67,05		
Sous total			2 388,55	364,13
Aménagement du site				
Confection passage protégé pour visites (Bois, tôles)			493,25	75,20
Publication				
Livre "La Seigneurie de..." Retirage en 200 exemplaires			16 363,05	2 494,53
Animation				
Soirée "feux de la St Jean" (buvette, musiciens, pompiers)			3 231,40	492,62
Enrichissement de la bibliothèque				
Abonnement "Châteaux forts d'Europe"	175,00	26,68		
Achat N°29 de la revue "Archéologie médiévale"	220,00	33,54		
Sous total			395,00	60,22
Travaux ponctuels dits "Journées coup de poing"				
4 journées, soit repas pour 76 personnes à 22,18 F/repas			1 685,82	257,00
Etude des enduits et badigeons			1 500,00	228,67
Travaux de restauration du rez de chaussée tour Ouest				
Achat d'outillage pour taille de pierres	4 911,42	748,74		
Achat matériaux (pierres, chaux, bois,)	20 567,35	3 135,47		
Repas des bénévoles	1 000,00	152,45		
Sous total			26 478,77	4 036,66
Total des dépenses: TD1			64 581,69	9 845,42

BILAN COMPTABLE 2001 (Suite et fin)

Recettes du 28/10/2000 au 03/11/2001

RECETTES	Détail		Totaux	
	Francs	Euros	Francs	Euros
Adhésions, cotisations			18 149,00	2 766,80
Don M. Fériès			10 000,00	1 524,49
Subventions				
Mairie de Montigny-Montfort	2 000,00	304,90		
Conseil Régional (Fonds d'aide à la vie associative)	800,00	121,96		
CODRAC (COmité Départem. de la Recherc. Archéolo. en Cd'O)	3 000,00	457,35		
DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles. Bourgogne)	Voir bilan complémentaire			
Crédit Mutuel. Agence de Montbard Venarey	Voir bilan complémentaire			
Sous total			5 800,00	884,20
Intérêts livret "Tonic plus association" du Crédit Mutuel			354,33	54,02
Produit de l'activité de l'association				
Vente du livre "La Seigneurie de Montfort.....des siècles"	20 625,00	3 144,26		
Visites (Vente plaquettes, photos, lithographies, dons...)	5 236,00	798,22		
Animation "Feux de la St Jean"	4 611,17	702,97		
Sous total			30 472,17	4 645,45
Total des recettes: TR1			64 775,50	9 874,96

Bilan (Lu et approuvé à l'Assemblée Générale du 3 novembre 2001)

Actif 2000*: A0			39 319,49	5 994,22
Total recettes + actif: TR1+ A0			104 094,99	15 869,18
Actif au 03/11/2001: A1 = TR1+ A0 - TD1			39 513,30	6 023,76

* fonds de caisse de 1 500,00 F qui a été versé le 29/06/2001 à la banque et est entré, de ce fait, dans les recettes 2001 sur le cahier comptable, ce qui nécessite de ramener l'actif 2000 à 39 319,49 F.

Bilan complémentaire
résultant du versement de deux subventions après l'Assemblée Générale

Subventions				
DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles. Bourgogne)	9210,00	1 404,06		
Crédit Mutuel. Agence de Montbard Venarey	1000,00	152,45		
Complément de recette:			10210,00	1 556,50
Nouveau total des recettes: TR1bis			74985,50	11 431,47
Actif au 31/12/2001: A1bis = TR1bis + A0 - TD1			49723,30	7 580,27

Nous remercions plus particulièrement Monsieur le Maire et le Conseil Municipal de Montigny-Montfort pour le soutien qu'ils nous ont toujours apporté depuis la création de l'Association.

La Trésorière Renée PAQUET

BUDGET PREVISIONNEL 2002

Dépenses

DEPENSES	Détail		Totaux	
	Francs	Euros	Francs	Euros
Frais associatifs				
Assurance .	1 500,00	228,67		
Adhésion Office de Tourisme de Montbard	300,00	45,73		
Relations autres organismes	1 000,00	152,45		
Sous total			2 800,00	426,86
Frais de fonctionnement				
Fournitures de bureau (Papier, enveloppes, timbres, photos...)	8 000,00	1 219,59		
Constitution de dossiers (Conseil Régional, Archéologie, DRAC...)	1 000,00	152,45		
Confection Bulletin Annuel 2001	3 000,00	457,35		
Sous total			12 000,00	1 829,39
Entretien du matériel et des bâtiments				
Réparation serrures du portail basse-cour et autres réparations			3 000,00	457,35
Entretien du site				
Terreau, fleurs	1 000,00	152,45		
Désherbant	1 500,00	228,67		
Essence tondeuse	500,00	76,22		
Sous total			3 000,00	457,35
Publication Publicité				
Affiche pour offices de tourisme	1 000,00	152,45		
Tract touristique-publicitaire en 5000 exemplaires	5 000,00	762,25		
Reproduction de lithographies, photos	2 000,00	304,90		
Sous total			8 000,00	1 219,59
Animation				
Soirées, expositions			13 000,00	1 981,84
Enrichissement de la bibliothèque				
Abonnements à des revues archéologiques, historiques	500,00	76,22		
Achats de livres	1 000,00	152,45		
Sous total			1 500,00	228,67
Travaux ponctuels dits "Journées coup de poing", (Rempart Est basse-cour, couverture tour centrale, entretien du site)				
5 journées, soit repas pour 120 personnes à 28 F/repas	3 360,00	512,23		
Matériaux (Bois, chaux, sable ...)	2 500,00	381,12		
Petit outillage (Seaux, pelles ...)	2 000,00	304,90		
Protection (Casques, gants ...)	3 000,00	457,35		
Sous total			10 860,00	1 655,60
Poursuite des travaux de restauration de la salle du rez-de-chaussée de la tour Ouest en accord avec la DRAC				
Achat matériels et matériaux (selon devis)	38 000,00	5 793,06		
Main d'œuvre	22 000,00	3 353,88		
Sous total			60 000,00	9 146,94
Organisation des visites				
Achat de matériel (Table, barnum, ...)	1 500,00	228,67		
Confection d'un abri pour accueil des visiteurs	10 000,00	1 524,49		
Sous total			11 500,00	1 753,16
Total des dépenses: TD2			125 660,00	19 156,74

BUDGET PREVISIONNEL 2002 (Suite et fin)

Recettes

RECETTES	Détail		Totaux	
	Francs	Euros	Francs	Euros
Adhésions, cotisations			20 000,00	3 048,98
Subventions				
Mairie de Montigny-Montfort	2 000,00	304,90		
Conseil Régional	5 000,00	762,25		
Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative)	1 200,00	182,94		
CODRAC (COMité Départem. de la Recherc. Archéolo. en Cd'O)	3 000,00	457,35		
DRAC (Direction Régional. des Affaires Culturelles. Bourgogne)	30 000,00	4 573,47		
Crédit Mutuel. Agence de Montbard Venarey	1 000,00	152,45		
Sous total			42 200,00	6 433,35
Intérêts livret "Tonic plus association" du Crédit Mutuel			450,00	68,60
Produit de l'activité de l'association				
Vente du livre "La Seigneurie....des siècles" (109 exemplaires)	16 350,00	2 492,54		
Visites (Vente plaquettes, photos, lithographies, dons...)	7 000,00	1 067,14		
Animations	13 000,00	1 981,84		
Sous total			36 350,00	5 541,52
Total des recettes: TR2			99 000,00	15 092,45

Bilan (Lu et approuvé à l'Assemblée Générale du 3 novembre 2001)

Actif 2001: A1			39 513,30	6 023,76
Total recettes + actif: TR2 + A1			138 513,30	21 116,22
Actif au 00/11/2002: TR2 + A1 - TD2			12853,30	1 959,47

Bilan complémentaire

Nouvel actif 2001: A1bis			49723,30	7 580,27
Total des recettes + actif: TR2 + A1bis			148723,30	22 672,72
Actif au 31/12/2002: TR2 + A1bis - TD2			23063,30	3 515,98

La Trésorière
Renée PAQUET

LES ADHESIONS

Cette année encore, l'arrivée de nouveaux adhérents (29) a compensée largement la défection de quelques personnes qui n'ont pas procédé au renouvellement de leur cotisation 2001 (26).

Nous avons la grande satisfaction de compter actuellement 138 sympathisants (135 en 2000) et adressons un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui nous restent fidèles depuis 1997 (50) et bienvenue à celles et à ceux qui nous ont rejoint en 2001.

A l'Assemblée Générale du 3 novembre 2001, après débat, il a été décidé que la cotisation minimum de 100 F qui aurait due être remplacée à compter du 1^{er} janvier 2002 par 15,24 euros serait arrondie à 16 euros soit 104,95 F bien que les 4,95 F d'augmentation ne compensent pas la dépréciation du franc depuis 1997.

La Trésorière, Renée PAQUET.

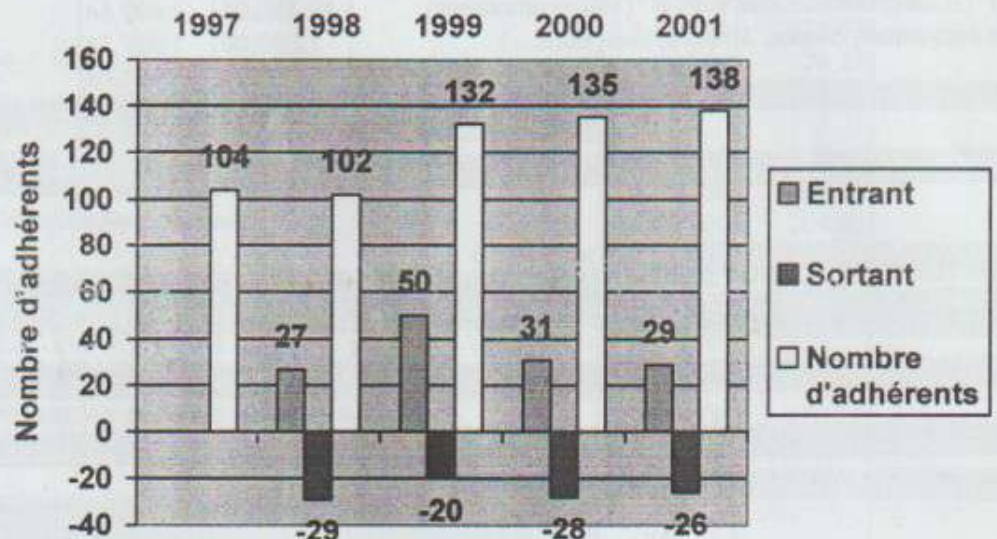


Photo n°21. Visite du groupe de l'Action Sociale de Montbard avec Monsieur FOULON

LES VISITES AU CHÂTEAU

En 2001 si le site a été ouvert au public, comme les années précédentes, dès le 1^{er} mai, tous les dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h, il a été malheureusement fermé prématurément le dimanche 2 septembre au soir.

En effet comme l'a relaté notre Président, un acte de malveillance commis sur la porte de la grille d'entrée du château, dans la nuit du samedi 8 au dimanche 9 septembre, a condamné l'ouverture dominicale du site.

Par ailleurs les journées du Patrimoine programmées le week-end des 15 et 16 septembre, annulées dans un premier temps, comme chacun le sait, par des mesures gouvernementales, nous ont amenés à procéder à la fermeture du site pour la saison.

Nous avons, de ce fait, observé cette année une chute de la fréquentation des visiteurs et une baisse très nette de nos ventes.

Toutefois, plusieurs groupes nous ont honorés de leur présence et nous tenons à remercier l'Office de Tourisme de Montbard, M Foulon de l'Action Sociale de Montbard (**Photo n°21**), le Directeur et les Enseignantes du groupe scolaire Diderot de Montbard et une équipe de marcheurs.

Nous avons eu également le très grand plaisir de faire connaître notre Association et le patrimoine exceptionnel que représente Montfort à Monsieur Hubert Galzy, Sous-Préfet de Montbard, Monsieur Hubert Aynard, Propriétaire de l'Abbaye de Fontenay et sa famille, Monsieur Denis Pechou, Directeur de L'Abbaye, Monsieur François Nédellec, Conservateur du musée de Montbard. L'intérêt manifesté par ces personnes au cours de la visite est pour nous un encouragement à poursuivre notre action.

A nouveau nous faisons appel aux bénévoles qui pourraient nous consacrer quelques dimanches après-midi, pour assurer les visites mais aussi l'accueil des visiteurs d'autant que la période touristique ne se déroulera en 2002 que du 16 juin au 30 septembre.

Encore un grand merci à Yvonne Chevallot, Jeanine Febvre et John Appleton qui, tout l'été, m'ont apporté un soutien précieux dans l'organisation des visites.

La Trésorière et guide Renée PAQUET.

**Photo n°22. Les hôtesse
à l'accueil des visiteurs**



LES TRAVAUX DE RESTAURATION

Cette seconde année de travaux au château a été consacrée à poursuivre l'effort entrepris pour la réhabilitation de la salle située au rez-de-chaussée de la tour Amélie.

L'accroissement des participants aux journées de travail, nos journées « coup de poing », nous a permis de commencer également la remise en état d'une portion de l'enceinte de la basse cour.

Les passages où les ruines sont les plus menaçantes ont été sécurisées.

Enfin une étude des enduits, décors et badigeons a débuté cette année.

Conformément aux dossiers déposés auprès des services compétents de la D.R.A.C Bourgogne, c'est la restauration des deux ouvertures jumelles qui a monopolisé l'essentiel de nos ressources.

Deux arc surbaissées formant voûtes jusqu'aux parements ont été réalisés. Un mètre cube et demi de pierre de Beauval (Nod sur Seine) a été taillé pour former les voussoirs des arcs. L'aspect de taille à la gradine est le plus proche possible de celui rencontré au château.

Dans ces arcs des voussoirs anciens compatibles ont été remis en place. Les assises de moellons qui les surmontent ont été reconstituées et assurent désormais la liaison avec le reste des structures. Ainsi la masse des maçonneries des niveaux supérieurs, par le jeu des arcs, peut à nouveau s'exercer sur les supports verticaux du trumeau central et des ébrasements latéraux. La stabilité du bâtiment est rétablie et la restauration de cette salle bien engagée. (Photos n^{os} 23 à 29)



Photo n°23. *Etat des deux niches voûtées en l'an 2000*



Photo n°24. *Etat des deux niches voûtées le 13 décembre 2001*

Photo n°25. **Bernard MAINGARD**
et **Hervé COLIN** traçant le
cintre destiné à soutenir la
voûte de la niche de la baie
Ouest.



Photo n°26. **Bernard MAINGARD**
et **Hervé COLIN** confectionnant
le cintre.



Photo n°27. Le cintre est posé et
les voussoirs de la voûte en
cours de mise en place.

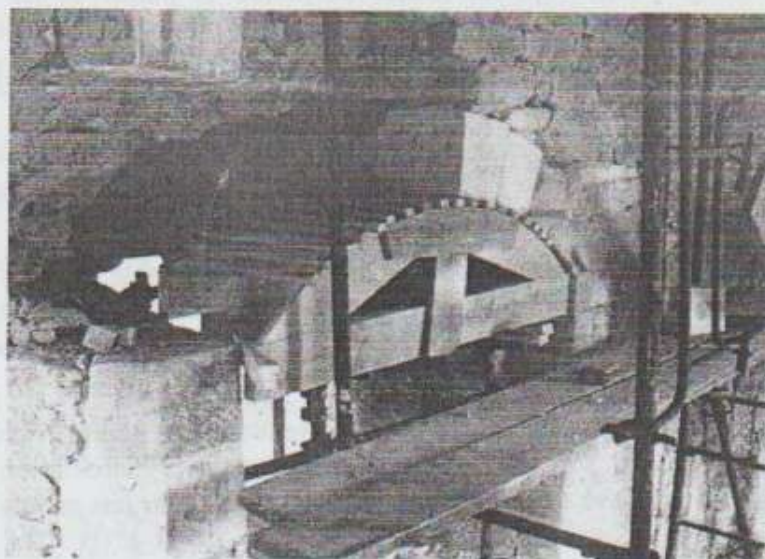




Photo n°28. *Hervé COLIN
taillant un voussoir.*

Notre Association a rencontré au cours de cette année un accroissement important de la participation aux journées d'action, au nombre de cinq.

Cet afflux a permis de débiter un long et laborieux travail, celui de remettre en état des pans d'enceinte du château. Le flanc Est de la basse cour se trouve dans un état de ruine très avancé, les murs et tours qui composent cette courtine sont à peine visibles. Leurs élévations ne dépassent que faiblement et seulement par zone le niveau de la basse cour.

Très souvent les maçonneries ont été emportées en contrebas sur les propriétés voisines. Ainsi, dans un souci de bons rapports avec les riverains avons nous décidé de remettre en état une portion d'environ dix mètres, en partant depuis les vestiges de la tour Nord-Est.

Après enlèvement de la végétation, décapage (**Photo n°11**), un volume d'environ cinq mètres cubes de maçonnerie réalisé à la chaux hydraulique naturelle reconstitue le mur de soutènement, comble les lacunes, les éventrements. La muraille maintenant se hisse un peu au dessus du niveau de la basse cour, retient les terres et met le site dans une meilleure sécurité. (**Photo n°14**)

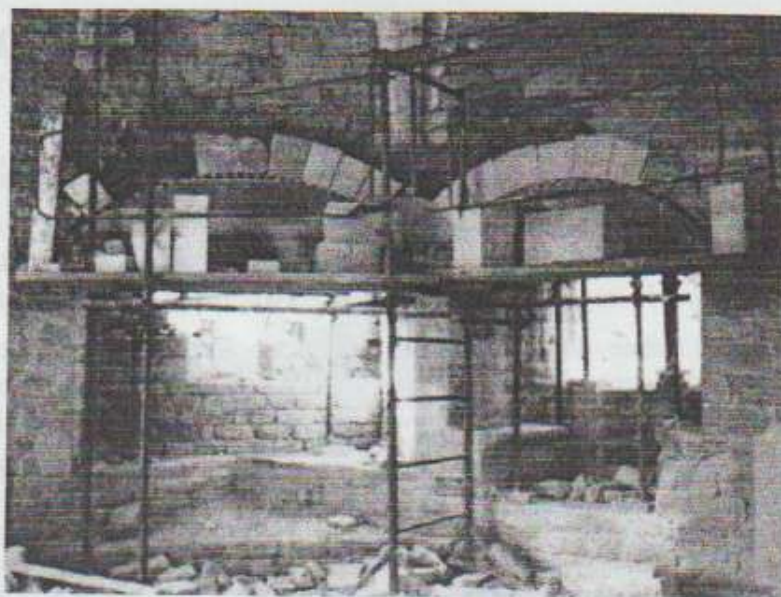
Egalement dans un souci de mettre le public et les adhérents hors des risques inhérents à un tel bâtiment, les surplombs qui dominent les accès de certaines zones ont été stabilisés (**Photo n°4**). En particulier, un passage couvert a été réalisé en dessous de la tour Amélie dans la salle des gardes (**Photo n°1**).

Enfin la plasticienne Anne Lanci nous a gracieusement aidé au relevé du décor peint encore présent sur les vestiges de la salle des gardes : faux appareillage à double joint vertical, un liseré bleu-gris se développe en certaines parties (**Photo n°2**).

Ce relevé aussi exhaustif possible sur l'ensemble des élévations du site fera apparaître les différentes phases où les parements ont été revêtus, puis remis en état. Cette étude nous permettra de mieux connaître les époques successives d'occupation du château, ses remaniements, l'apparence des salles.

L'ensemble des travaux a rassemblé un nombre beaucoup plus important de participants. Ce sont bien sûr les adhérents de l'Association mais aussi des personnes extérieures averties de nos activités par la presse et par nos visites guidées.

Photo n°29. Les deux voûtes en voie d'achèvement.



Nous pouvons avancer le chiffre de plus de cent participants en totalisant les cinq journées d'action de l'année.

Au mois d'août, pendant une semaine, cinq personnes se sont réunies pour maçonner le mur de la basse cour et tailler les éléments des arcs.

Pendant les week-end qui ont suivi, des membres de l'Association continuèrent le travail de voûtement. Au moins sept samedis, mobilisant en moyenne trois personnes. Au total ce sont plus de cent cinquante journées de travail que nous avons consacrées à l'entretien et à la restauration du site. Le chiffre de l'année dernière a été plus que doublé, aussi nous faudra-t-il à l'avenir pour maintenir cette croissance, avoir les moyens nécessaires à son encadrement.

Si un des lecteurs de ces lignes se sent une âme de bâtisseur, il sera le bienvenu sur un de nos différents chantiers.

Le responsable des travaux,

Bernard MAINGARD.

Journées « coup de poing » pour l'année 2002

Les samedis : 13 avril
25 mai
29 juin
7 septembre
19 octobre

LE SAINT SUAIRE AU CHATEAU DE MONTFORT.

Le Saint Suaire de Turin, appelé SUAIRE par les évangiles est en réalité un linceul, le linge qui enveloppait le corps d'un crucifié.

Ce linceul est une pièce de lin, tissée en chevrons, de 4,36 mètres de long et de 1,10 mètre de large, portant les traces des stigmates d'un supplicié.

Etudiée depuis fort longtemps par d'éminents savants, supposée être le drap qui recouvrait le corps du Christ, cette relique a trouvé refuge, à deux reprises, au château fortifié de Montfort.

Par ce modeste exposé¹ essayons de suivre son cheminement de Palestine à Montfort puis à Turin où elle se trouve encore actuellement.

Nous savons par les Evangiles que l'exécution du Christ eut lieu sur une petite colline appelée « la Pierreuse », Golgota en araméen, plus connue sous le nom de Golgotha, située en dehors des murs de la ville de Jérusalem et que, sur la pente Ouest de cette colline, se trouvait un jardin planté d'oliviers et de palmiers.

C'est à cet endroit qu'un homme riche, Joseph, natif de Ramatain (en grec Arimathie) avait fait creuser, dans le roc, un tombeau pour lui et sa descendance.

Ce sépulcre se composait d'une antichambre précédant la chambre mortuaire où était creusée une niche de la grandeur d'une couchette. (Evangile de Marc XVI,5 et de Jean XX, 12).

L'ouverture du tombeau était basse et fermée par une grosse pierre ronde que l'on roulait.

Le corps du Christ que le procureur romain Ponce Pilate avait concédé au pieux Joseph d'Arimathie, enduit d'une mixture à base de myrte et d'aloès, enveloppé dans une toile de lin fut déposé dans ce sépulcre vide, ce funeste vendredi.

Le matin de Pâques, lorsque les femmes arrivèrent au tombeau, elles trouvèrent la pierre roulée et le tombeau vide. Pierre, disciple de Jésus, dira qu'« il ne vit que les linges qui étaient à terre » et selon l'évangile aux Hébreux c'est à lui que fut confié la garde du linceul.

Au cours des années qui suivirent l'exécution du Christ, la ville de Jérusalem s'agrandissant, de nouveaux remparts furent érigés.

Sous l'empereur Hadrien, en 135, la colline de Golgotha où Joseph d'Arimathie avait enseveli le corps du Supplicié, enveloppé du linceul, fut enfermée dans une puissante muraille et l'on créa un terre-plein en jetant de grosses quantités de terre et de remblai de cailloux. La colline disparue on érigea sur cette esplanade des temples dédiés à Vénus et Jupiter.

Ce n'est qu'en 324 que l'empereur Constantin fasciné par l'éloquence de l'Evêque de Jérusalem, Macaire, qui connaissait, par tradition des familles judéo-chrétiennes, tous les emplacements des lieux saints, décida de dégager le Golgotha et de mettre au jour le saint Sépulcre.

Quelques pèlerins émus assistèrent au dégagement de l'entrée du Sépulcre. L'antichambre et la chambre funéraire étaient vides.

¹ Cet exposé a été publié, pour la partie concernant le passage du linceul au château de Montfort, dans la REVUE INTERNATIONALE DU LINCEUL DE TURIN, n° 17 de septembre 2000.

Une tradition rapporte que le linceul qui avait été recueilli par les disciples du Christ fut confié, au cours de la guerre menée contre les juifs, aux judéo-chrétiens qui fuyaient Jérusalem. Ceux-ci l'auraient mis, alors, sous la protection d'Abgar, roi d'Edesse. Sur cette précieuse relique on pouvait voir, disait-on l'empreinte du visage du Christ.

Poursuivant les travaux de dégagement de la colline, dans le jardin, sous les gravats, fut trouvée une ancienne citerne pluviale. Vidée elle laissa apparaître de lourdes planches et d'anciens clous jetés là, sans doute, par Joseph d'Arimathie qui seul pouvait connaître la présence de cette citerne sur sa propriété.

Le fait est confirmé par Cyrille de Jérusalem qui écrivait à Constance II (Décédé en 361) : « *Au temps de Constantin, ton père, le bois de la croix fut trouvé à Jérusalem* ». D'autres historiens tels Sozomène, Théodoret et Socrate situent la découverte en l'an 326



Malheureusement l'empereur Constantin, poussé par sa passion de bâtisseur, fit édifier un immense sanctuaire en supprimant la partie du sépulcre qui contenait l'antichambre. La basilique fut inaugurée le 14 septembre 335 et depuis ce jour des foules immenses, affrontant les intempéries, les brigands et les épidémies, se ruèrent sur Jérusalem pour voir le tombeau du Christ.

En 560 alors que l'empereur Justinien défendait la ville d'Edesse (en Mésopotamie, actuellement Ourfa en Turquie) contre les Perses, il fut découvert, bien cachée dans une cavité des remparts, la mystérieuse toile de lin qui enveloppait le corps du Supplicié descendu de la croix du Golgotha.

A cette époque, un artiste inconnu réalisa un vase en argent repoussé sur le flanc duquel est façonné, dans une sorte de médaillon, le visage acheiropoïète² figurant sur le suaire. (Cet objet se trouve actuellement au Musée du Louvre). Tout laisse à penser que l'artiste vit la pièce de lin.

En 942 une tractation s'engage entre les byzantins vainqueurs et les arabes vaincus pour récupérer la relique, lorsque l'empereur romain contraint les habitants d'Edesse à lui remettre le linceul.

Deux ans plus tard l'empereur Constantin VII Porphyrogénète³ accueillait le général Courcouas et l'archevêque Grégoire qui débarquaient dans le port de Constantinople (anciennement Byzance et actuellement Istanbul) avec la précieuse relique qui fut déposée au palais des Blachernes.

Dés le lendemain, 15 août 944, au milieu des acclamations d'une foule dense, une procession conduite par l'empereur parcourait la ville.

² Terme grec qui signifie non peint de la main de l'homme.

³ Né dans le pourpre, symbole du pouvoir impérial romain.

Dans l'église Sainte Sophie, du haut de la chaire, Grégoire, qui au cours du voyage d'Edesse à Constantinople, avait examiné avec soin le linceul, raconta à l'empereur, à sa cour et à la foule attentive et tétanisée⁴ ce qu'il avait vu, l'empreinte du visage, du corps, les taches de sang, de sueur, la blessure de la lance.

Puis le cortège reformé se dirigea vers le palais impérial. Constantin entra dans la Salle du trône, retira de ses épaules le manteau de pourpre et déploya dessus la longue pièce de lin. Instant émouvant.

La relique fut ensuite déposée dans une église, édifiée à l'intérieur de l'enceinte des palais impériaux.

En 1150, sous le règne de l'empereur Manuel 1^{er} Commène, de nouveaux remparts englobèrent dans la ville de Constantinople, le site des Blachernes et les sanctuaires restaurés devinrent chapelle impériale afin d'y recevoir le Saint-Suaire.

C'est là que l'empereur, qui accueillait de nombreux hôtes, présenta la relique au jeune roi de France, Louis VII qui s'était engagé dans la deuxième croisade.

En 1171 Amaury de Lusignan, croisé franc, roi de Jérusalem et Guillaume de Tyr, son chancelier purent admirer à leur tour la toile de lin dans des lieux secrets et envoûtants décrits ainsi par le chroniqueur : *« Chapelles anciennes et voûtes sacrées, pleines de pierres précieuses, de riches draps, de reliques et de corps saints. Toutes furent ouvertes et montrées au roi, et l'empereur leur montra le drap que l'on appelle synne⁵ où il fut enveloppé »*.

La quatrième croisade lancée par le pape Innocent III rassemblant les Vénitiens et barons français débarquaient en 1203 à Constantinople et le jeune empereur, à peine couronné, Alexis IV, pour les amadouer ouvrait à une délégation ses palais de Blachernes.

Un des chevaliers, Robert de Clary raconte : *« il y avait un moustier qu'on appeloit Medame Sainte Marie de Blakerne, ou le sydoine ou Nostre Sire fu envolepés i estoit et que chaque vendredi on le dressait tout droit, si bien qu'on pouvait bien voir la figure Nostre Seigneur. »*

Au printemps 1204, la ville fut assiégée par les croisés, désireux de combattre « ces hérétiques qui refusaient l'autorité du pape de Rome » mais aussi de s'emparer des richesses fabuleuses qui se trouvaient à Constantinople. Certains, dont Othon de La Roche, sire de Ray, s'emparèrent des Blachernes où était conservé précieusement le Saint Suaire.

La ville pillée, les vainqueurs se partagèrent les « trésors » comme l'atteste une lettre écrite par Théodore Ange Commène, empereur de Trébizonde, adressée au pape Innocent III en août 1205 : *« L'an dernier, au mois d'avril... l'armée des croisés est venue dévaster la ville de Constantinople... Ils ont pris des trésors d'or, d'argent et d'ivoire et se les sont partagés : aux Vénitiens, les reliques des saints ; aux Français, ce qu'il y avait de plus sacré parmi ces dernières : le linceul où fut enveloppé après sa mort et avant sa résurrection notre Seigneur Jésus christ. nous savons que ces choses sacrées sont conservées à Venise, en France et autres pays des pillards, le sacré linceul étant à Athènes... »*.

Puis les français et les Vénitiens élurent le premier empereur latin et catholique de Constantinople, Baudouin de Flandre. Le marquis Boniface de Montferrat partagea, au début de l'an 1205, ses terres avec ses barons et offrit Athènes à l'un de ses plus fidèles compagnons, Othon de La Roche, qui prit le titre de Duc d'Athènes. Il fit de l'acropole une forteresse et construisit une tour qui resta en place pendant 650 ans.

⁴ Maria Grazia Siliato- Contre enquête sur le Saint Suaire Editions Plon.

⁵ Le Suaire était évoqué dans les textes anciens sous différents noms : synne, sisne, sydoine, syndon....

Othon 1^{er} de La Roche abandonne son poste à un neveu et revient mourir en 1224 au château de Ray en Haute Saône, propriété de son épouse, Isabelle de Ray. Cette propriété appartient toujours à ses descendants qui conserve un coffret en bois qui aurait, selon la tradition familiale, servi à rapporter le linceul en France.

En 1340 Jeanne de Vergy, descendante directe de Othon 1^{er} de La Roche épouse un veuf, Geoffroy 1^{er} de Charny et apporte en dot les châteaux de Montfort, Savoisy en Bourgogne et celui de Lirey en champagne.

L'existence du linceul reste secrète dans la famille de Vergy pendant plusieurs générations.

Le mari de Jeanne de Vergy, Geoffroy 1^{er} de Charny, avait fait le vœu de fonder une collégiale à Lirey lorsqu'il fut fait prisonnier des Anglais devant Calais en 1347. Libéré en 1351 pour assister au mariage de son roi, Jean le Bon avec Jeanne de Boulogne, il fut tué le 19 septembre 1356 à Maupertuis, près de Poitiers sans avoir pu exaucer son vœu.

C'est son fils, Geoffroy II de Charny qui fit construire en 1357 une collégiale à Lirey où sa mère, Jeanne de Vergy y déposa la précieuse relique.

Lirey se trouvant très proche de Troyes où se tenait une grande foire attirant beaucoup de personnes venant même de l'étranger, la nouvelle se répandit rapidement et les pèlerins affluèrent en masse à la collégiale pour vénérer le linceul.

Petit plomb de pèlerinage à Lirey représentant le linceul tenu par deux prêtres ainsi que le tombeau surmonté d'une croix et entouré des blasons de CHARNY à gauche et de VERGY à droite.

Plomb datant du 14^{ème} siècle, retrouvé dans la Seine, à Paris et exposé au musée de Cluny.



En 1360, Henri de Poitiers, évêque de Troyes, apprend la nouvelle. Ignorant l'existence de la relique il ne pouvait que penser qu'il s'agissait de l'œuvre d'un peintre et estima qu'il était de son devoir de prévenir les fidèles de cette mystification.

Voulant alors soustraire le linceul à la juridiction épiscopale Jeanne de Vergy le déposa, dans son château fortifié de Montfort où il séjourna jusqu'en 1389.

Etant décédée en 1389 c'est son fils, devenu seigneur de Montfort, chevalier et conseiller du roi qui, dès le 22 mars 1389, redonna la relique aux chanoines de Lirey.

Les ostensions reprirent malgré l'hostilité du nouvel évêque de Troyes, Pierre d'Arcis. De nombreux procès se déroulèrent au cours desquels interviendront le pape d'Avignon et le roi de France. C'est par sa bulle du 6 janvier 1390 que Clément VII autorisera les ostensions et accordera des indulgences à ceux qui vénéreront l'image du corps du Christ en l'église de Lirey.

Geoffroy II de Charny décède à son tour le 22 mai 1398/

Nous sommes alors en pleine guerre de Cent ans, la collégiale de Lirey est construite en bois et les chanoines considérant que la précieuse relique n'est plus en sécurité la confie à Humbert de Villersexel, dernier comte de La Roche qui venait d'épouser Marguerite de Charny, veuve en premières nocces de Jean de Bauffremont et petite fille de Jeanne de Vergy.

Le linceul retourne au château de Montfort en 1418 comme l'atteste le contre reçu signé par Humbert de Villersexel, produit par Antoine Legrand⁶ et donc voici la teneur :

« Humbert, comte de la Roche, seigneur de Villar-Sessey et de Lirey, savoir faisons à tous que pour la guerre qui à présent est, et pour le trouble des gens de mal volonté, avons reçu par la main de nos chappellains, doyen et chapitre de Nostre-Dame de Lirey des joyaulx et sanctuaires de ladite église, les choses qui s'ensuyvent ; premier ; ung drap ou quel est la figure ou représentation du suaire Nostre-Seigneur Jesus-Christ, lequel est ung coffre armoyé des armes de Charny, lesquels joyaux et reliquaires pour la seureté d'estre bien et seurement gardés en notre chatel de Montfort et avons prins et reçeus en garde et promettons en bonne foy pour nous et les aiant cause de nous, de les restituer et bailler à ladite église, toutefois que la tribulation qui à présent est en France sera finie, et que nous en serons requis de par nosdicts chapelains. »

Le calme revenu, Humbert étant décédé en 1438, sa veuve, Marguerite de Charny, refusa de restituer leur bien aux chanoines de Lirey et il s'ensuivit de nombreux et longs procès. Pendant ce temps Marguerite exhiba la relique au cours de ses déplacements à travers le royaume pour en tirer profit. En 1449 elle l'exposa dans la chapelle des Buessards à Saint-Hippolyte-sur-le-Doubs puis à Chimay en Belgique où elle rencontra des ennuis avec l'autorité religieuse qui lui réclamait des preuves d'authenticité.

Le 13 septembre 1452 elle se trouvait à Germolles près de Mâcon et le 22 mars 1453 à Genève où elle céda le linceul à Anne de Lusignan, épouse du Duc de Savoie, Louis 1^{er} qui le déposera dans l'église Saint François de Chambéry puis dans la Sainte chapelle du palais ducaï où il sera sauvé miraculeusement d'un incendie survenu dans la nuit du 3 au 4 décembre 1532

Marguerite de Charny est décédée, « excommuniée au delà de la mort », le 7 octobre 1460 et les chanoines de Lirey ne seront jamais dédommagés de l'abandon de leur droit malgré leur intervention auprès du Roi Louis XI.

Après avoir été restaurée en 1534 par les Clarisses de Chambéry, la précieuse relique sera transférée à Turin en 1578 par le Duc de Savoie, Emmanuel Philibert et installée solennellement le 1^{er} juin 1694 dans la chapelle construite par Guarino Guarini.

Lors du passage du pape, Pie VII, à Turin, en 1804 et 1815, des ostensions seront organisées. Celle de 1898 permettra à l'avocat Secondo Pia de réaliser le cliché impressionnant sur le négatif duquel apparut le corps d'un homme. Image qui soulèvera et soulève encore bien des polémiques.

D'autres ostensions eurent lieu, du 3 au 24 mai 1931 à l'occasion du mariage du prince héritier Humbert et de la princesse Marie-José de Belgique, en 1933 pour célébrer le 19^{ème} anniversaire de la Rédemption.

Au cours de la dernière guerre mondiale du 25 septembre 1939 au 24 octobre 1946 le Saint Suaire sera transféré à Montevergine dans la région de Campanie, puis réintégra la chapelle de Turin.

⁶ Antoine Legrand, Le linceul de Turin. Quinze siècles de voyage. Article de « Notre histoire » n° 47 de novembre 1985

Il sera présenté pour la première fois à la télévision le 23 novembre 1973 et exposé à nouveau au public du 27 août au 8 octobre 1978.

Le 13 avril 1980 le pape Jean-Paul II vénérera à Turin, le linceul déroulé spécialement pour lui.

En 1983, Humbert II, dernier roi d'Italie fera don de la précieuse relique au pape.

Le 11 avril 1997 le Saint Suaire échappera à un nouvel incendie dans la cathédrale de Turin.

En 1998, pour le 100^{ème} anniversaire de la célèbre photographie, le cardinal Saldarini proclamera l'année d'ostension.

La relique sera a nouveau exposée à la vénération du public en 2000, déclarée année sainte par le pape Jean-Paul II.

Renée PAQUET

POÈME

LE CHATEAU DE MONTFORT.

Je sais, dans ma Bourgogne, un sentier solitaire
Qui grimpe, en se cachant, sur les flancs d'un coteau
Aride et rocailleux, sentier plein de mystère,
Qui conduisit jadis aux portes d'un château.

Maintenant il s'y traîne encor par habitude
Mais sentant bien qu'il est à jamais délaissé,
Car autour du manoir règne la solitude,
Et l'air qu'on y respire a l'odeur du passé.

Les tours du vieux château sont couvertes de lierre,
Et les oiseaux de nuit en ont fait leur séjour.
Nul bruit...sinon parfois la chute d'une pierre
Qui va dans les fossés s'enterrer à son tour.

Mais si vous pénétrez sous la porte ogivale,
Incontinent l'écho s'éveille sous vos pas,
Et puis vous l'entendez courant de salle en salle
Conter aux murs surpris qu'un vivant rôde en bas.

Et ceux-ci secouant leur sommeil séculaire
Semblent vous demander avec sévérité
De quel droit vous osez, profane téméraire,
De leur recueillement troubler la majesté.

Ils ont tant vu passer et d'hommes et de choses,
Abrité tant d'honneur, tant bravé l'ennemi,
Que vous leur pardonnez de rester si moroses
Alors que vous venez leur causer en ami.

Mais avancez toujours et ces débris antiques
Sous vos regards émus sembleront s'animer,
Vous entendez bientôt leurs accents sympathiques,
Pour que la pierre parle il suffit de l'aimer.

Des chapiteaux trapus les têtes chevelues
Prendront à votre aspect un air reconnaissant,
Le vent qui fait croûler les voûtes vermoulues
Adoucira pour vous son vacarme incessant.

Ses cris se changeront en notes étouffées
Dont la cadence vague et les plaintifs accords,
Comme au temps de Merlin, le chant du soir des fées,
Rempliront votre cœur du souvenir des morts.

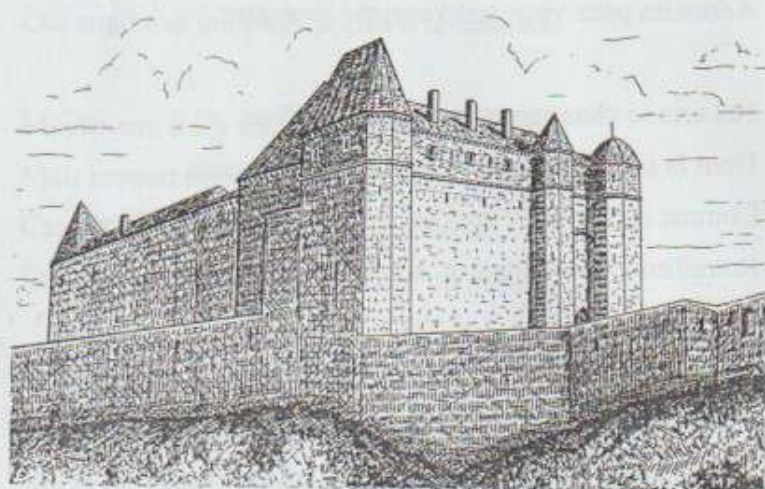
Chevaliers et varlets, pages et châtelaines,
Passeront devant vous, cortège triomphant.
Votre regard rêveur les suivra dans les plaines
Partant gaiement en chasse au son de l'olifant.

Et la scène fuira...comme au soleil les ombres,
Vous vous réveillerez en sentant les parfums
Qu'un brin de giroflée, hôte de ces décombres,
Exhale où sont passés les chevaliers défunts.

Majestueux débris, amis de mon jeune âge,
Misanthrope sentier que la ronce défend,
Quand pourrai-je, vers vous, faire un pèlerinage,
Et pour une heure encor redevenir enfant.

Charles PATRIAT.

Cette poésie a été publiée dans un bulletin de la Société archéologique et biographique de Montbard. Octobre 1911, bulletin N°5



Le château vu du Sud-Ouest
Hypothèse de restitution